

La gabare Pascal-Carole

A Saint-Hilaire tout est gai-té De r'gar-der
 une ga-bare flot-ter On n'a-vait pas vu ça de-puis siè-cle der-nier
 nier Cons-truire u-ne ga-bare pour la fair' na-vi-guer

A Saint-Hilaire tout est gaîté
 De regarder une gabare flotter
 On n'avait pas vu ça depuis le siècle dernier
 Construire une gabare
 Pour la faire naviguer

Par une bonne brises nous voilà lancés
 Sus cette belle Loère tant oubliée
 Où des bouillés de saules au feuillage argenté
 Chantent leur mélodie
 A ces rudes mariniers

Et planche par planche sur le chantier
 Il a fallu percer cheviller
 Tracer le fond du bateau, rabeler et palatrer
 Et lui chauffer le nez
 Pour pouvoir l'archeler

Bord après bord on l'a monté
 On a mis six de chaque côté
 On lui arrondit le derrière comme les fesses d'une mariée
 Pour que les mariniers
 Aient envie de l'épouser

Belle gabare tu intéresses
 Tout le monde s'arrête pour te regarder
 Les anciens du pays y passent même leur journée
 Disant au charpentier
 C'est ton troisième bébé

Sur l'ieau tu ressembles à une grande dame
 Avec ta voile et ton guinda
 Ta piautre sur le derrière
 Et tes bâtons de quartier
 Prête à appareiller
 Avec tes mariniers

Et sur la Loire c'est le départ
 Le vent de noroué gonfle ta voile
 Le clapotis de l'ieau sur tes flancs goudronnés
 Signale que l'on s'approche
 D'un banc de sable doré

Vieux marinier si tu revenais
 Tu serais content de voir ça
 Tu dirais voilà des gars qui n'ont pas oublié
 Les gars du bord de la Loère
 Sont de flanqués mariniers